

COMPAGNIE GRIZZLI PHILIBERT TAMBOUR

CRÉATION JEUNE PUBLIC 2013 - 2014



Compagnie Grizzli Philibert Tambour

13, Rue de la République

85000 LA ROCHE SUR YON

02 51 46 14 82

06 88 33 73 65

[theatre.grizzli@wanadoo.fr](mailto:theatre.grizzli@wanadoo.fr)



# COORDONNEES

Compagnie Grizzli Philibert Tambour  
13, Rue de la République  
85000 LA ROCHE SUR YON  
02 51 46 14 82

✉ [theatre.grizzli@wanadoo.fr](mailto:theatre.grizzli@wanadoo.fr)

Site de la compagnie : <http://www.theatre-grizzli.fr>

## Directeur Artistique

Christophe SAUVION

06 61 87 46 94

[c.sauvion@orange.fr](mailto:c.sauvion@orange.fr)

## Diffusion

Nadine DUGAS

02 51 46 14 82

06.88.33.73.65

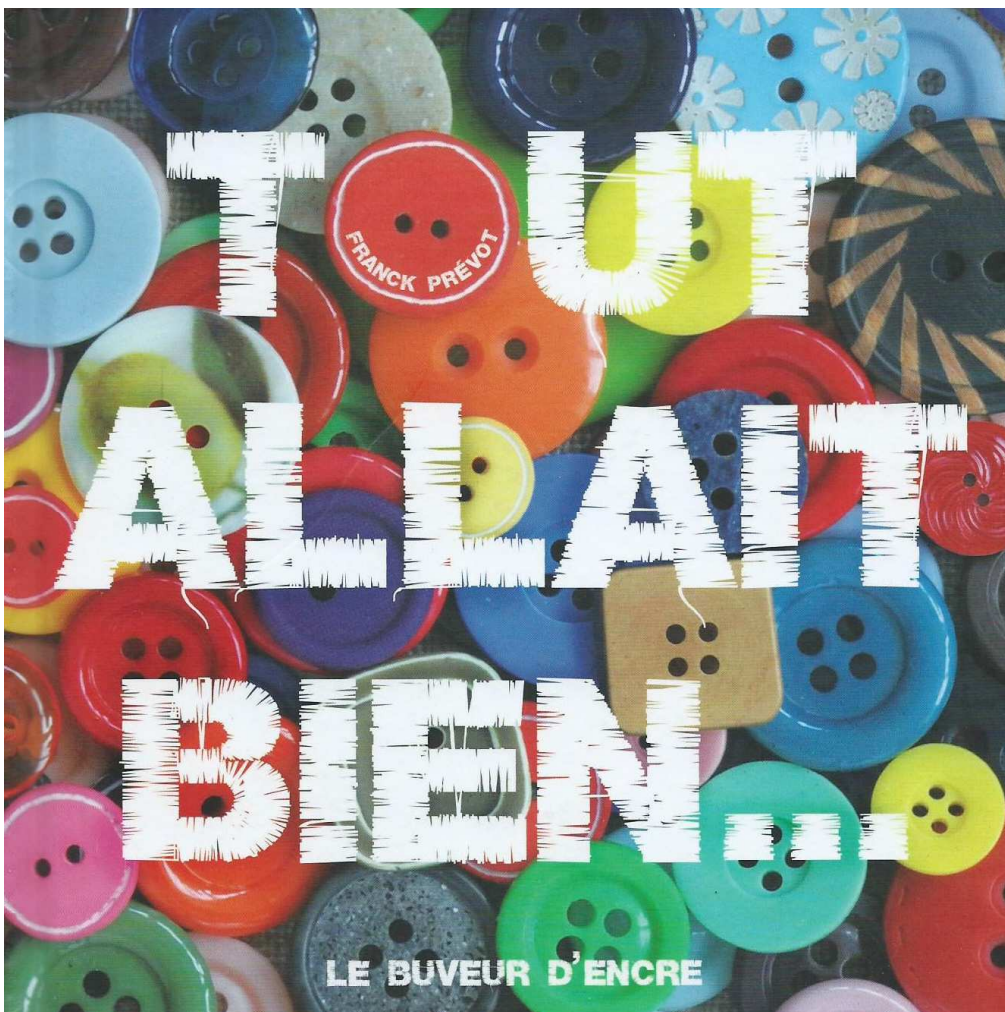
[theatre.grizzli@wanadoo.fr](mailto:theatre.grizzli@wanadoo.fr)

# *Tout allait bien*

adaptation de l'album de Franck PREVOT

publié aux Editions « Le Buveur d'encre »

Spectacle adressé aux enfants de MS-GS-CP



# Equipe artistique

## Comédiennes - Marionnettistes

Odile BOUVAIS

Aude RIVOISY

## Equipe de création pressentie

Scénographie - Costumes : Aurélie DEWITT

Animation vidéo : Amélie GAGNOT

Fabrication mécanismes et accessoires : Philippe RAGOT

## Création lumière

Pascal GAUDILLIERE

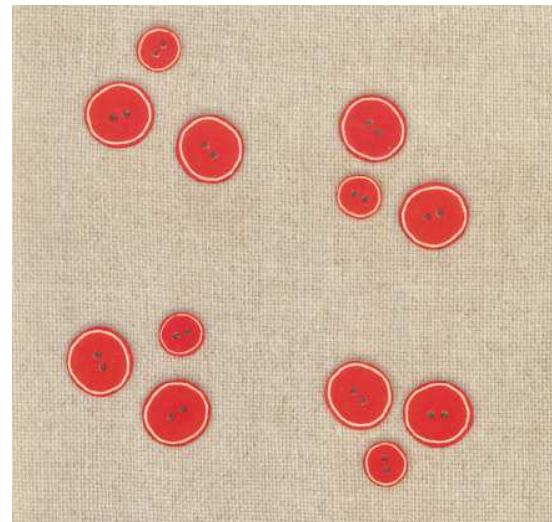
## Mise en scène

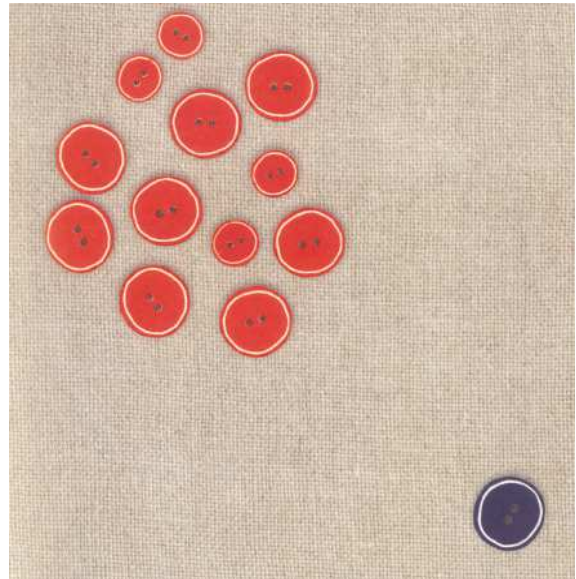
Christophe SAUVION

## Administration - Diffusion

Nadine DUGAS

## L'album de Franck PREVOT...





Tout allait bien dans le petit monde des boutons tout rouges. Mais un jour, un bouton bleu apparaît...

Tout de suite, une méfiance s'installe malgré les apparentes bonnes intentions du bouton bleu :

*ça ne bougeait pas, ça restait là, c'était différent*

*ça s'est approché, menaçant, prêt à dévorer notre petit*

*ça parlait à notre petit*

*et notre petit rigolait.*

*Pas normal ! Non ! Pas normal !*

*On a mis ça dans un endroit où ça ne dérangeait pas...*

L'album de Franck PREVOT alterne sur une double page **texte et illustration**. L'histoire suit ainsi ce rythme binaire où **les scènes qui se jouent entre les boutons** -page de droite- résonnent avec quelques **phrases minimales** -page de gauche-.

A l'aide des illustrations composées de simples boutons, Franck PREVOT emmène le lecteur sur le chemin de la rencontre avec l'inconnu, celui qui fait peur. Avec le temps, l'étrange-étranger peut être accepté et intégré à la communauté, mais l'histoire recommence... D'autres peurs resurgissent avec de nouveaux arrivants : la confiance doit encore se gagner.

### ... et son propos.

Le choix des boutons comme métaphore de toutes les diversités et de leur questionnement inhérent que sont l'intégration et l'exclusion est pertinent à plus d'un titre.



Il suffit d'ouvrir une boîte à boutons pour immédiatement plonger dans une photographie de nos diversités socioculturelles ! Qu'ils soient carrés, ronds ou triangulaires, les boutons prennent toutes les formes et cohabitent dans cet espace restreint où la promiscuité impose ses règles. Les forts côtoient les plus fragiles, les aristos et leur parure de métal ou de velours moiré toisent les prolos en métal élimé. Les blancs se marient aux noirs ; les nacrés aux moulés en plastique ; les monochromes aux multicolores...



Pour les enfants auxquels s'adresse notre spectacle, la diversité est un fait acquis et le brassage des nationalités, des cultures ou des croyances ne constitue pas fatalement un obstacle à l'intégration. Il suffit d'ouvrir une classe de maternelle aujourd'hui et d'entendre les prénoms des enfants pour constater cette mixité socioculturelle : Sanah Papingo joue avec Marie, Solal, Youssef, Omar, Yanis, Kalidja ou encore Diego... Et accueillent dans leur classe Mouslim, le petit réfugié Tchétchène qui vient d'arriver en France.

Pour ces enfants, celui qui est différent de par sa nationalité, sa culture ou sa religion n'est pas nécessairement dangereux.

Néanmoins, les différences existent sous d'autres formes et s'accompagnent toujours des mêmes comportements relationnels que sont la méfiance, l'acceptation, la stigmatisation, le dialogue ou l'exclusion. Chez les petits comme chez les grands, il est difficile d'être différent face au groupe, le réflexe étant de se fondre en lui pour être « normal, comme les autres ».



Par notre adaptation de *Tout allait bien*, nous souhaitons raconter une histoire dans laquelle le monde de « l'infiniment petit » tel qu'il est représenté dans l'album par l'univers des boutons, rejoint la grande histoire dès lors que nous l'observons sous l'angle métaphorique des rapports humains.

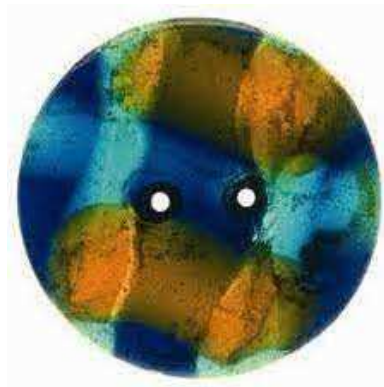


Dans le droit fil de cette idée, la narration et la forme choisies par Franck PREVOT nous permettent d'ancrer l'histoire de *Tout allait bien* à la fois dans l'actualité et dans une perspective historique, l'exclusion des boutons différents nous offrant l'occasion de rappeler d'autres histoires d'exils, d'exodes, de voyages dont on ne revient pas, de conflits interethniques ou religieux insolubles.



## *Une adaptation pour la scène.*

La trame de l'album de Franck PREVOT constituera la base de notre adaptation. Nous nous attacherons en effet à raconter l'histoire d'**un petit bouton différent de tous les autres**. Venu d'ailleurs (peut-être est-il **Rom** ?), il tente de s'intégrer dans la communauté des autres boutons qui éprouvent beaucoup de difficultés à l'accueillir et à l'accepter dans leurs jeux. Rejeté dans un premier temps, il vivra **la solitude et l'exclusion**. Cette situation sera le prétexte à raconter **son périple et sa propre histoire à travers celle de sa famille**. Quand la nuit arrive, les habitants de la communauté des boutons allument leurs écrans de télévision et regardent **les actualités** qui parlent des **Roms** ou des **boat-people**. Les nuits du petit bouton sont, elles, peuplées de **cauchemars** dans lesquels le destin présent du protagoniste rejoint celui **d'autres exilés** comme, par exemple, tous les **déportés** de la seconde guerre mondiale.



Bien évidemment, relativement à ce dernier point, il ne s'agit ni de plonger les enfants dans une histoire sombre ni, encore moins, de les impliquer dans un « devoir de mémoire » dont ils ne comprendraient pas le sens. **Il s'agit bien d'utiliser la métaphore théâtrale afin d'aborder avec les enfants les thématiques afférentes à la problématique d'origine que sont l'intégration et l'acceptation des différences**. L'allusion historique aux exilés et aux déportés ancre l'actualité dans un passé marqué par d'autres histoires identiques.

## Une forme marionnettique.

Pour cette adaptation de *Tout allait bien*, la forme théâtrale envisagée associerait **jeu d'acteur** (deux personnages) et **manipulation d'objets**.

### *Les objets.*

Les partis-pris artistiques s'inspirent de la matière même de l'album de Franck PREVOT.

Le choix pertinent des **boutons** (variétés des couleurs, des formes, des dimensions, des « familles ») comme métaphore de toutes les diversités et de leur questionnement inhérent (intégration et exclusion) nous a conduit à explorer nos représentations respectives des **boîtes à couture** de nos mères et de nos grands-mères !

Nous avons ainsi vidé ces boîtes de leur contenu afin d'en extraire la **matière marionnettique** de l'adaptation de l'album : **boutons** (choix de leur mode de rangement), **fils**, **rubans**, **morceaux d'étoffes**, **élastiques**, **aiguilles**, **dés**, **fermetures éclair**...



Afin d'élargir le champ d'exploration, nous avons étendu cet inventaire à **l'espace de la mercerie** (devanture à l'ancienne, mobilier de rangement et de classification -étagères, tiroirs-), **comptoir**, **accessoires**...

Très rapidement, il est apparu que ce monde de « l'infiniment petit » tel qu'il est représenté dans l'album et tel que nous le retrouvons dans les boîtes à couture et les merceries est riche de sens dès lors qu'on l'observe sous l'angle métaphorique des rapports humains. La diversité des objets qui le constitue compose un univers où la paix, la douceur et l'attendrissement (boutons, étoffes...) côtoie la menace et la violence (ciseaux, fer à repasser, déchirements...).

De fait, les objets des boîtes à couture se prêtent à des manipulations riches de sens :

- les boutons (par leurs couleurs et leurs formes) illustrent toute la diversité socioculturelle
- une fermeture éclair, un découd-vite, un tissu déchiré ou un mètre ruban figurent des frontières qui séparent ou imposent une ségrégation



- un faufilage trace un périple à travers des paysages montagneux symbolisés par des bobines de fil coniques
- les canevas rappellent les images idylliques d'un pays idéal ; celui dont on rêve

Dans le même ordre d'idée, **d'autres objets racontent les histoires d'exil du passé :**

- un **tissu rayé** peut évoquer les camps de concentration, de même que des **morceaux d'étoffes de couleurs** rappellent les triangles cousus sur les vestes des déportés



- **le bruit de la main plongée dans une boîte à boutons** est semblable à celui de la mer sur laquelle voguent les boat-people
- un train de boutons peut être tracté par un **fer à repasser-train à vapeur**

### ***Les jeux.***

Le spectacle s'adressant à des enfants, la représentation de **la cour de récréation** et de tout ce qu'elle véhicule en termes d'intégration ou d'exclusion peut être figurée à l'aide de l'objet bouton à travers **l'univers des jeux** : jeux de **sauter-boutons**, des **pyramides** (bobines de fil coniques), de la **corde à sauter** (mètre ruban), de **l'élastique**, du **toboggan** (ruban).

A ces jeux récréatifs s'ajoutent tous les jeux où **l'objet bouton** fait figure de **pion** : **la roulette**, **le jeu de dames**, **le loto**.

**Plusieurs dés** peuvent être utilisés comme jeu de magie (on change les dés de place afin de faire deviner l'emplacement où se trouve le bouton caché).

## *Les travailleuses.*

Un autre objet très important dans le domaine de la couture peut constituer un **espace scénographique** intéressant compte tenu du parti-pris du spectacle. Il s'agit de **la travailleuse**.



Simple objet ou meuble à part entière, la travailleuse ouvre ses tiroirs, étire ses boîtes articulées, se referme, se déploie, s'articule, se replie, comme **un animal étrange**.



Une fois dépliée, c'est comme **un immeuble ou une ville** qui s'ouvre au jour, peuplée de tous ses habitants. Quand elle se referme, ses habitants se cloîtent dans leur intérieur douillet pour regarder les flashes d'actualité à la télévision pendant que le petit bouton, seul au dehors, fait des cauchemars...



### *Des séquences vidéos.*

Afin d'ouvrir tous les possibles de la manipulation des objets issus des boîtes à couture, la piste de quelques séquences vidéos créées pour le spectacle sera exploitée. La boîte à boutons ou la travailleuse pourront devenir de manière récurrente **supports de projection** ; la bobine de fil se transformant en bobine de film noir et blanc pour les séquences d'allusion à l'histoire. Dans le même ordre d'idée, **le bruit de la machine à coudre n'est pas sans évoquer celui du projecteur de film.**

A partir de la technique du **film d'animation**, nous insérerons dans la narration des **séquences filmées** évoquant par exemple un **flash d'actualité** ou l'allusion au passé des déportés et des boat-people dans **le cauchemar du petit bouton.**

### *Partis-pris de manipulation.*

Le parti-pris de la manipulation d'objets pose inévitablement la question du **statut des marionnettistes.**

Pour l'adaptation de l'album de Franck PREVOT, **deux personnages féminins, d'âges différents**, assureront à **vue** cette option afin d'être clairement identifiées par les enfants. Le choix des boutons comme supports de manipulation peut nous conduire à démultiplier les échelles de grandeur et, ainsi, réaliser des **masques-boutons pour les deux personnages.**



L'histoire qu'elles racontent est-elle la leur ? Sont-elles les gardiennes de la mémoire ?



L'espace dans lequel elles évoluent pourrait être leur espace intime ou celui d'une mercerie. Entourées des objets qui le constituent, elles s'affairent à leurs activités coutumières (coudre à la machine, à la main, repasser...) tout en racontant leur histoire à partir de quelques mots ou phrases simples, voire de sons ou d'onomatopées.



La manipulation des boutons pourrait se réaliser à l'aide de **panneaux aimantés** recouverts de tissus aux couleurs et aux motifs variés sur lesquels évolueraient les « personnages » de l'histoire.

Quelle que soit la technique choisie, **le spectacle demande une proximité du public** et, par conséquent, un dispositif scénique particulier incluant **une petite jauge de spectateurs**.



